

Zeitschrift: Ville de Fribourg : les fiches
Band: - (2006)
Heft: 47

Artikel: La pharmacie Muller
Autor: Pajor, Ferdinand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035911>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA PHARMACIE MULLER

Ferdinand Pajor

Si les analyses archéologiques ont permis d'établir l'histoire matérielle de la maison, elles nous ont également offert une découverte rare: des poids de pharmacie et des dénéraux – des poids monétaires destinés à contrôler le poids des monnaies en circulation. Ce lot a été retrouvé sous le pavage du deuxième sous-sol de l'édifice côté Sarine. Bien que les trois dénéraux et les cinq poids de pharmacie couvrent une fourchette chronologique large, allant de 1537 au XVIII^e siècle, ils pourraient bel et bien former un ensemble homogène, conservé dans une boîte de pharmacie où les dénéraux auraient pu compléter des poids manquants⁹. Les pharmaciens – comme les banquiers, changeurs et marchands, qui devaient s'assurer du bon poids des monnaies – devaient pouvoir peser précisément les médicaments qu'ils fabriquaient eux-mêmes.

Ces pièces rares sont liées à la fonction du bâtiment, qui servait de pharmacie depuis le début du XIX^e siècle. Il est probable qu'elles appartenaient au pharmacien Jean Jacques Muller, qui acheta en mars 1782 la maison Grand-Rue 15 et y ouvrit en septembre une pharmacie à l'enseigne du Cerf¹⁰. Vingt ans plus tard, le 7 septembre 1802, il échangea



Grand-Rue 12A-12B, photographiés par Jacques Thévoz au début des années 1960 pour le volume non publié de Marcel Strub

Fiolle de la pharmacie Muller, retrouvée lors de fouilles archéologiques, rue des Forgerons 34, H 9 cm



sa maison de la Grand-Rue 54 contre celles du négociant Emmanuel Schreiber et devint ainsi propriétaire des deux immeubles conti-

gus, Grand-Rue 12A et 12B.

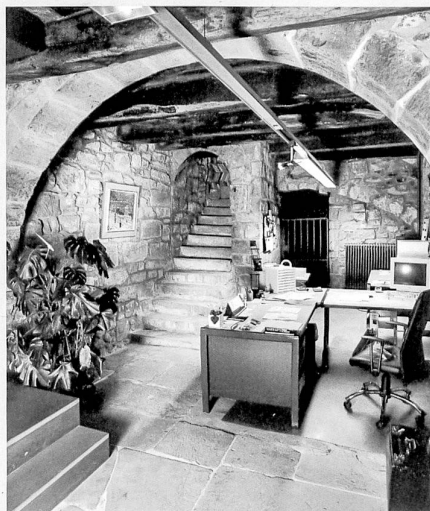
Il y mit le prix puisqu'il accepta de payer la somme de «3000 Ecus bons au cours actuel, soit 7500 Livres suisses».

1500 livres comptant étaient à remettre le jour de l'échange et les 6000 livres restantes devaient être versées en deux tranches de 3000 li-

vres au bout de la première et de la deuxième année, à dater du jour de la remise et de l'entrée en dites maisons. L'acte notarial stipule en outre qu'il s'engageait à assurer «l'entretien d'une lampe en l'Eglise des Cordeliers de Fribourg à perpétuité pendant la nuit seulement, et une cense fixe de trois écus bons dix sept baches deux cruches ancien cours, et la valeur en la Chapelle de Ste Anne sur la planche de Fribourg»¹¹.

Après le décès de Jean Jacques Muller, le 17 octobre 1815, son fils Ignace, également pharmacien, devint propriétaire des deux maisons «maintenant réunies pour n'en former qu'une». Comme le prévoyait le testament de son père, Marie Muller, sa mère, ainsi que Joseph, son frère, et Nanette, sa sœur, conservaient la jouissance d'un logement. D'un commun accord, il fut décidé que Marie Muller occuperait dans l'actuel n° 12B «l'appartement du premier de la petite maison avec galletas, leurs meubles et droit à la cave» et ses enfants l'appartement au-dessus. Marie Muller s'acquitterait d'un loyer de quatre louis par an¹².

La cave, aujourd'hui bien habitée, avec son escalier donnant jadis sur la Grand-Rue



La pharmacie au rez-de-chaussée, dont les laboratoires occupaient vraisemblablement aussi les sous-sols de la partie sud du bâtiment, fut évaluée dans le testament avec «les

cembre 1871, et le Cercle catholique, créé le 26 janvier 1875¹⁶. Leur fondateur, le chanoine Joseph Schorderet (1840-1893), possédait depuis 1882 dans le n° 12B «sa part de cave au

17 La rédaction de La Liberté s'installa fin janvier 1904 dans ses nouveaux locaux au Boulevard de Pérolles 38.

18 AEF, Af 205, CI 1882-1900, Af 207, CI 1916-1934; Annuaire de la ville de Fribourg 1894, 1898, 1900, 1901, 1903, 1907, 1913; Maxime BRUNISHOLZ, La Fédération ouvrière fribourgeoise 1906-1931, Fribourg 1931, 14; Michel MILLASSON, Le mouvement chrétien-social dans le canton de Fribourg, de 1920 à 1936, mémoire de licence de l'Université de Fribourg, typoscript 1969, 22-25.



La maison, dans le fondu enchaîné du Bourg et la «merveilleuse souplesse de cette longue échine, qui juxtapose les toitures étroites comme les pièces d'un domino» (Hermann Schöpfer)

drogues préparées et non préparées, vases, ustensiles» à 3518 livres¹³. Ignace Muller, qui avait épousé en 1811 Antoinette Wicky, tint cette pharmacie jusqu'en 1864, année où elle passa à leur fille aînée Eugénie. La nouvelle propriétaire épousa le pharmacien Ernest Schmidt, originaire de Leipzig, qui travaillait en tant que commis à la pharmacie Muller au moins depuis 1845¹⁴. Leur fils Frédéric Schmidt hérita du bâtiment, mais l'on sait que la pharmacie était tenue par Victor Schaller depuis 1880. Il semblerait que la pharmacie Muller, dont le nom fut maintenu, fut ouverte jusqu'au début des années 1930¹⁵.

La maison contiguë à l'est de la pharmacie, le n° 13, accueillait depuis le 1^{er} mai 1872 l'Imprimerie suisse catholique, fondée le 28 dé-

«sud». Après son décès, cette portion de maison passa d'abord à ses héritiers, puis dès 1898 elle fut réunie à l'Imprimerie suisse catholique, qui y installa en 1900 une partie de sa rédaction et de son administration¹⁷. Vers 1920 vraisemblablement, le «Cercle social et ouvrier», proche du pouvoir conservateur, succéda aux imprimeurs. La Fédération ouvrière fribourgeoise, fondée le 26 janvier 1906, avait créé ce cercle en 1907 pour encourager la formation de ses membres, avec notamment un programme de conférences. Dès le 11 février 1908, il s'était installé dans les locaux de l'ancien cercle catholique à la Grand-Rue 13, lieux qu'il avait acquis en 1923¹⁸. L'ancienne pharmacie servit ainsi, pour un temps, de creuset à l'action politique du parti conservateur.

Sources et bibliographie

AEF, Af 1, 3a, 17a, 33a, 49a, 65a, 85a, 117, 205, 206, 207, CI Ville de Fribourg

AEF, Annaires de la ville de Fribourg 1880, 1895, 1899, 1900, 1901, 1904, 1907

AEF, RN 830, Georges-Antoine Buchs, 1792-1824

AEF, RN 956, Joseph-Prothais Wicky, 1810-1817

AEF, RN 1047, Tobie Carmintran, 1776-1835

AEF, RN 1092, Jean-Joseph Berger, 1789-1818

IPI Fribourg, Marie-Thérèse TORCHE, 12B Grand-Rue, typoscript 1988

BOURGAREL, 17-48

Gilles BOURGAREL, La Grand-Rue 12B à Fribourg (Suisse): une maison du bourg de fondation de 1157, in: Les nouvelles de l'archéologie, n° 53-54, Paris 1993, 33-35

Gilles BOURGAREL, La maison à Fribourg au XIII^e siècle, in: A-Z: balade archéologique en terre fribourgeoise, Fribourg 2005, 70-77 (= BOURGAREL 2005)

Anne-Francine AUBERSON, Peser, changer, compter à Fribourg et ailleurs, in: A-Z: balade archéologique en terre fribourgeoise, Fribourg 2005, 81-87 (= AUBERSON 2005)

Recueil diplomatique du canton de Fribourg, VII, Fribourg 1863 (= RDF)

de ZÜRICH, Maison bourgeoise

de ZÜRICH, Notes

de ZÜRICH, Origines

Crédit photographique

RBCI Frédéric Arnaud
RBCI Aloys Lauper
RBCI Francesco Ragusa
Yves Eigenmann
Bureau d'architecture M. Waeber

Plans

Frédéric Arnaud
Michel Waeber
SAEF

Remerciements

Ivan Andrey
Francis Pythou